

---

## SCHMID, Peter, *Regensburg. Geschichte der Stadt*

Pierre Monnet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1245>

DOI : 10.4000/ifha.1245

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Pierre Monnet, « SCHMID, Peter, *Regensburg. Geschichte der Stadt* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1245>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# SCHMID, Peter, *Regensburg. Geschichte der Stadt*

Pierre Monnet

---

- 1 Bien que l'histoire de la ville de Ratisbonne, cité romaine vieille de près de 2 000 ans, ait déjà été fort bien travaillée sous ses différents aspects, une grande synthèse d'histoire urbaine des origines à nos jours faisait encore défaut. Pour l'écrire, 50 spécialistes ont été convoqués par P.S., titulaire de la chaire d'histoire régionale à l'université de Ratisbonne.
- 2 La disposition de cette vaste monographie est classique : le premier tome détaille chronologiquement les grandes étapes du développement urbain et intègre à chaque étape les aspects politiques et socio-économiques, tandis que le second tome rassemble dans une perspective d'histoire culturelle des chapitres thématiques consacrés à la vie religieuse, culturelle, musicale et artistique de la cité. On suit donc sans peine dans un premier temps les traces d'une première installation celtique au confluent des rivières Regen et Naab et du Danube. Sur cet emplacement prend place un castel romain suivi en 179 d'un véritable castrum de légion (la Troisième Italique) : castra regina. Tête de pont du limes danubien jusqu'au Ve s., Ratisbonne était une ville frontière et fortifiée, dépendante pour beaucoup déjà de la mobilité de son fleuve. Conquise ensuite par les Bavarois dont les ducs agilolfinges établirent là un palais, la ville entretint toujours des rapports compliqués et distants avec les différentes dynasties ducales de Bavière, qu'il s'agisse des Luitpoldings, des Ottoniens, des Welfes, des Babenberg, ou même des Wittelsbach. C'est que la ville s'est toujours fondée sur un rapport privilégié au roi et à la couronne (relation à laquelle l'établissement de l'abbaye impériale de Saint-Emmeram en ville n'a pas peu contribué), dans un royaume dont elle a pu se sentir pour un temps la capitale, à telle enseigne qu'elle occupera ensuite des fonctions régaliennes et presque constitutionnelles à l'image de Francfort-sur-le-Main ou d'Aix-la-Chapelle, en devenant à l'époque moderne la ville par excellence des diètes royales, privilège exclusif en 1594 et depuis 1663 siège officiel de l'Immerwährender Reichstag. C'est d'ailleurs la faveur royale qui valut à la cité de pouvoir s'affranchir assez vite de la seigneurie de son évêque (Ratisbonne est siège depuis 739) en adoptant les libertés

d'une ville d'Empire (Reichsstadt). À la fin du Moyen Âge, la ville offre ainsi le visage bien connu de ces métropoles marchandes de l'Allemagne du Sud, dirigées par une oligarchie du commerce et profitant des trafics d'affaires entre l'Allemagne et l'Italie par les Alpes d'une part et entre l'Allemagne et les Balkans de l'autre en suivant le Danube. Très influencé par les marchands italiens et leurs méthodes, le patriciat de la ville se fait construire à l'image des cités de la péninsule de somptueux palais urbains à tour fortifiée, une caractéristique aujourd'hui encore visible au cœur de la cité. À l'époque moderne et jusqu'au XXe s., le nom des princes de Thurn et Taxis associé à celui de Ratisbonne continue d'évoquer cette fortune marchande dans une ville autonome quoique proche des intérêts impériaux. Cette position privilégiée prend fin en 1802 avec la brève incorporation de la ville dans la principauté de Dalberg et surtout après 1810 avec l'intégration dans le royaume de Bavière. C'en fut alors fini pour la cité de ce jeu séculaire de bascule et d'équilibre entre le pouvoir princier local et le pouvoir royal : au XIXe s. le vent de la construction territoriale unifiée et nationale soufflait aussi sur la Bavière. On ne peut plus parler dès lors de destinées propres à une communauté urbaine dont l'histoire épouse les grands changements à l'échelle nationale puis impériale. Les changements sont en outre surtout dictés par l'industrialisation de la ville, symbolisée dans la première moitié du XXe s. par l'installation des usines de construction aéronautique Messerschmitt, lesquelles valurent à Ratisbonne plusieurs bombardements pendant la seconde Guerre Mondiale sans que la cité, qui d'ailleurs ne montra jamais un grand enthousiasme pour le régime nazi, ne subisse les destructions massives infligées à Nuremberg et à Munich. Après 1945, les noms de Siemens et de BMW viennent rappeler l'ancien passé économique de la ville.

- 3 Si l'ouvrage se signale par une grande richesse iconographique, on regrettera en revanche la légèreté de l'appareil cartographique. De même il est regrettable de ne pas trouver en fin d'ouvrage de bibliographie récapitulative ni de tableau chronologique synthétique des grandes étapes de l'histoire urbaine.

- 4 Pierre MONNET